

## Présentation

Ces propositions bis intègrent adultes et enfants dans le cadre d'un temps fort qui reprend les étapes 4 et 5. Rappel : ce temps intergénérationnel rassemble parents et enfants ; il peut permettre également d'intégrer l'ensemble de la communauté.

**Visée :** On a tous, dans notre vie, des moments difficiles à traverser, des passages à vivre.

Parfois c'est si dur qu'on pense qu'on ne s'en sortira jamais. On se sent seul, perdu, abandonné. On a besoin d'un soutien, d'une présence.

Par son fils Jésus Christ, Dieu a traversé la souffrance et la mort; avec la Résurrection nous croyons que le mal et la mort ne sont pas la fin de tout. Croire en Dieu Père, c'est vivre dans l'espérance que Dieu est présent, qu'il nous accompagne et nous libère.

Par Jésus Christ, son Fils notre Sauveur, par sa mort et sa résurrection, il nous appelle tous à la Vie. L'Esprit de Dieu nous aide à vivre ces passages dans la confiance.

## LES PROPOSITIONS :

**Proposition 1** Les étapes 1 et 2 suivies du sacrement de réconciliation. Dans cette perspective, enfants et adultes vivent l'itinéraire tel qu'il est proposé dans le guide du catéchiste en adaptant selon les réalités locales. Avant la célébration de la réconciliation, l'animateur regarde avec les enfants les pages 13 et 14 de leur document. Puis les enfants poursuivent les étapes 3, 4, 5 dans un groupe de catéchèse habituel.

### Proposition 2 (pendant la Semaine sainte) : Étape 4bis JESUS, LE SAUVEUR

les étapes 1, 2, 3 et 5 en groupe de catéchèse habituel et l'étape 4 en vivant ensemble un chemin de croix pendant la Semaine sainte.

à préparer :

- Salle aménagée et décorée: fleurs, coin prière avec un mur disponible pour l'affichage, dans lequel sont mis en évidence les jalons collectifs que les enfants ont composés aux étapes 1, 2,3.
- Boissons et buffet à partager pour le temps de convivialité (café/boissons, goûter, etc).
- Deux pages de journaux avec les croix du calvaire et le tombeau ouvert dessinés.
- Sur une banderole, écrire: PÂQUES = PASSAGE.
- Pour chaque famille, une enveloppe contenant les lettres des mots ( "Pâques" et "Passage"
- Des papiers de couleur foncée et des papiers de couleur claire.
- Photocopies agrandies des images du document enfant (pp. 10-11).
- Une représentation de la croix où le Christ est souffrant et une représentation de la croix où le Christ est en gloire (Christ déjà ressuscité). Prévoir le chemin de croix (annexe pp. 149-151)

138

- Temps d'accueil : les familles sont rassemblées. L'animateur introduit la rencontre en dialoguant avec les enfants sur ce qu'ils ont fait aux étapes 1, 2 et 3. Il invite les adultes à regarder les jalons collectifs composés par les enfants aux étapes précédentes. Puis chaque famille reçoit une enveloppe contenant les lettres des mots « Pâques » et « passage » et est invitée à remettre en ordre ces lettres [ pour former la phrase « PÂQUES = PASSAGE »].

- Puis l'animateur invite à se rassembler et demande si les familles ont trouvé les deux mots à remettre en ordre. Il reprend : *Il s'agit bien de « PÂQUES » et « PASSAGE », car aujourd'hui nous allons parler de passages ; passages que nous sommes invités à faire dans notre vie, passages dans la vie des hommes, dont nous parle la Bible, et passage de la mort à la vie, vécu par Jésus.*

- Puis il affiche sur le journal une banderole sur laquelle est écrit « PÂQUES = PASSAGE ».

L'animateur reprend : *Nous connaissons tous dans notre vie, des moments difficiles à traverser, des passages à vivre. Parfois c'est si dur qu'on pense qu'on ne s'en sortira jamais. On se sent seul, perdu, abandonné. On a besoin du soutien d'une présence.*

*Avec les enfants, nous avons découvert que parfois nous sommes celui qui aide et parfois celui qui est aidé et nous sommes tous en capacité de faire quelque chose pour aider les autres. Aider ne va pas toujours de soi et, comme les témoignages du Père Joseph Wresinski et Geneviève Anthonioz de Gaulle nous le montrent, il faut se faire compagnon de celui qui souffre et ne pas céder à la tentation de « faire à la place » de l'autre.*

*Tout au long de la Bible, Dieu nous propose son compagnonnage et inlassablement il nous dit, comme il d'a dit il y a très longtemps au peuple hébreu esclave en Égypte: « Je suis le Dieu qui te sauve et te libère, je ne*

*t'abandonnerai jamais. » À travers l'histoire de ce peuple, nous pouvons découvrir notre propre histoire. Parfois, nous nous sentons malheureux; nous sommes prisonniers d'une souffrance. Qui pourra nous aider ? 139*

*Certains événements dans nos vies nous invitent à changer, ce qui est parfois difficile à vivre. Et pourtant; comme au temps de Moïse et de la libération du peuple hébreu, le Seigneur nous dit: « Vois, je mets devant toi la vie et le bonheur, la mort et le malheur : choisis la vie ! Choisis de suivre mes commandements pour vivre heureux ! » Soyez courageux, ne tremblez pas ! Le Seigneur Dieu marche avec toi, son peuple, il ne te délaissera pas, il ne t'abandonnera pas !*

*À travers l'histoire du mendiant aveugle Bartimée, nous avons découvert que Jésus est proche de celui qui l'appelle. Et inlassablement, il nous demande : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » Quel passage ! De la cécité à la lumière, de l'état de mendiant à un homme debout qui se met à la suite de Jésus.*

- L'animateur invite enfants et adultes à réagir, puis chaque groupe se sépare, enfants d'un côté, adultes de l'autre.

#### Dans les groupes des enfants

- L'animateur demande : Dans la rencontre de Jésus et de Bartimée, qu'est-ce qui a été important entre Jésus et l'aveugle ?
- Puis il reprend: Au creux de sa nuit, de sa souffrance, Bartimée a appelé Jésus, et Jésus est venu vers lui. Ainsi, Jésus a réconforté, soulagé, guéri, redonné confiance à beaucoup de personnes. Ce Jésus, dont le nom signifie « Dieu sauve », a souffert et est mort sur une croix. Il continue : D'après vous, que s'est-il passé entre le moment où Jésus a rencontré Bartimée et celui où Jésus est mort sur la croix ?
- Il donne la fiche du document enfant (pp. 10-11) et dialogue sur les images et les textes qui les accompagnent : Qu'en pensez-vous ?  
L'animateur conclut : Les gestes et les paroles de Jésus ont rendu certains de ses contemporains jaloux et peureux. Ils ont cherché par tous les moyens à le faire mourir. Jésus est arrêté, condamné et crucifié.
- L'animateur montre une croix où le Christ est souffrant et demande aux enfants s'ils ont déjà vu des croix et où. On peut aller voir celle de l'église, ou un calvaire dans le village ou au bord de la route, etc.
- Faire une lecture d'image. Les enfants sont invités à comparer la représentation de la croix avec le Christ souffrant et une représentation de croix glorieuse (voir par exemple le module « Dieu nous aime » p. 11).

#### Dans les groupes d'adultes

- L'animateur invite les parents à réfléchir sur différents passages qu'ils ont pu vivre dans leur vie. Il dit: *Dans nos vies, nous vivons parfois des passages difficiles dont on a du mal à se remettre (deuil, séparation, déménagement, changement de travail, etc.) et aussi des passages heureux (naissances, nouveau travail etc.). Y a-t-il eu des personnes pour nous aider, nous accompagner, nous rassurer, etc. ?*
- L'animateur invite à noter personnellement, sur des papiers de couleur foncée, les passages heureux et difficiles. Puis, sur des papiers de couleur claire, il propose d'écrire le nom des personnes qui ont été là pour accompagner, aider, encourager ou se réjouir. 140
- Puis il reprend : Tout au long de sa vie, Jésus a réconforté, soulagé, guéri; il a redonné confiance à beaucoup de personnes. Pourtant, nous le représentons très souvent sur une croix. Ce Jésus, dont le nom signifie « Dieu sauve », a souffert et est mort sur une croix.
- L'animateur affiche les images agrandies du document enfant (pp. 10-11) où l'on voit Jésus avec ses contemporains, puis il entame un dialogue avec les parents.
- L'animateur reprend : *Les gestes et les paroles de Jésus ont rendu certains de ses contemporains jaloux et peureux. Ils ont cherché par tous les moyens à le faire mourir. Jésus est arrêté, condamné et crucifié.*
- L'animateur montre une reproduction de croix où le Christ est souffrant et également une croix où le Christ est en gloire (Christ déjà ressuscité). Il demande aux parents s'ils ont déjà vu des croix de ce genre et où et ce qu'elles

représentent pour eux. Il fait remarquer que l'une représente un Christ souffrant et l'autre un Christ ressuscité ayant accompli son « passage, sa Pâque » (voir texte ci-dessous).

#### COMMENTAIRE POUR LES CATECHISTES

Au IV<sup>ème</sup> siècle, la redécouverte de la vraie croix, traditionnellement attribuée à sainte Hélène, contribua au développement du culte de la croix dans l'Église. On osa alors montrer le Christ en croix, mais un Christ à la fois crucifié et ressuscité, les yeux ouverts, coiffé d'une couronne royale, les bras bien à l'horizontale, habillé du vêtement rouge d'un grand dignitaire : il régnait sur le bois. Il s'agissait d'une surimpression de deux images, celle de la croix et celle de la Résurrection.

[...] Ce ne fut que plus tard, à partir des IX<sup>ème</sup>-X<sup>ème</sup> siècles, que l'on osa représenter le Christ mort, les yeux fermés et dans l'expression de sa souffrance. Vers le XIV<sup>ème</sup> ou le XV<sup>ème</sup> siècle, un réalisme dans l'expression de la douleur sera même recherché. Les temps modernes y ont encore ajouté. Cette évolution est liée à la sensibilité religieuse des différentes époques. Si au départ on voulait dépasser absolument l'ignominie, dans la suite tragique des siècles du Moyen Âge et des temps modernes, on a davantage fait appel à la représentation de la souffrance, seule capable de consoler la souffrance des hommes. B. Sesboué, Croire, Droguet et Ardant, Paris, 1999, pp. 287-288.

L'animateur colle les deux reproductions sur les feuilles de journal, la croix avec le Christ souffrant du côté du calvaire et la croix glorieuse du côté du tombeau ouvert. Il invite les parents à venir coller sur le journal, du côté du calvaire, les papiers où sont écrites les situations de passages douloureux qu'ils ont pu vivre et, du côté du tombeau ouvert, les noms des personnes qui les ont accompagnés dans ces moments-là.

#### Temps entre adultes et enfants

Parents et enfants se retrouvent pour vivre le chemin de croix qui aura été préparé (voir annexe pp. 149-151). À la fin du chemin de croix, ils se rassemblent et partagent un goûter tous ensemble.

Pour la suite de l'itinéraire du module, les enfants se retrouvent en groupe habituel pour l'étape 5. 141

### Proposition 3 (pendant le temps ordinaire) : Étape 4bis JESUS, LE SAUVEUR

les étapes 1, 2, 3 et 5 en groupe de catéchèse habituel et l'étape 4 sans vivre un chemin de croix, avec une réflexion sur le sens de la croix et de la foi.

à préparer

- Deux pages de journaux avec les croix du calvaire et le tombeau ouvert dessinés.
- Plusieurs représentations de la croix où le Christ est soutirant et plusieurs représentations de la croix où le Christ est en gloire (Christ déjà ressuscité).
- texte Marc 16,6-7
- chant : *Je veux chanter ton amour* (piste 5, document enfant p. 20).

- Temps d'accueil : les familles sont rassemblées.

L'animateur introduit la rencontre en dialoguant avec les enfants sur ce qu'ils ont fait aux étapes 1, 2 et 3. Il invite les adultes à regarder les jalons collectifs composés par les enfants aux étapes précédentes.

• L'animateur dit : *Nous connaissons tous dans notre vie, des moments difficiles à traverser, des passages à vivre. Parfois c'est si dur qu'on pense qu'on ne s'en sortira jamais. On se sent seul, perdu, abandonné. On a besoin du soutien d'une présence.*

*Avec les enfants, nous avons découvert que parfois nous sommes celui qui aide et parfois celui qui est aidé et nous sommes tous en capacité de faire quelque chose pour aider les autres. Aider ne va pas toujours de soi et, comme les témoignages du Père Joseph Wresinski et Geneviève Anthonioz de Gaulle nous le montrent, il faut se faire compagnon de celui qui souffre et ne pas céder à la tentation de « faire à la place » de l'autre.*

*Tout au long de la Bible, Dieu nous propose son compagnonnage et inlassablement il nous dit, comme il d'a dit il y a très longtemps au peuple hébreu esclave en Égypte: « Je suis le Dieu qui te sauve et te libère, je ne t'abandonnerai jamais. » À travers l'histoire de ce peuple, nous pouvons découvrir notre propre histoire. Parfois, nous nous sentons malheureux; nous sommes prisonniers d'une souffrance. Qui pourra nous aider ?*

*Certains événements dans nos vies nous invitent à changer, ce qui est parfois difficile à vivre. Et pourtant; comme au temps de Moïse et de la libération du peuple hébreu, le Seigneur nous dit: « Vois, je mets devant toi la vie et le bonheur, la mort et le malheur : choisis la vie ! Choisis de suivre mes commandements pour vivre heureux ! » Soyez courageux, ne tremblez pas ! Le Seigneur Dieu marche avec toi, son peuple, il ne te délaissera pas, il ne t'abandonnera pas !*

*À travers l'histoire du mendiant aveugle Bartimée, nous avons découvert que Jésus est proche de celui qui l'appelle. Et inlassablement, il nous demande : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » Quel passage ! De la cécité à la lumière, de l'état de mendiant à un homme debout qui se met à la suite de Jésus.*

- L'animateur affiche sur le journal une croix. Puis il invite chaque groupe à se séparer, enfants d'un côté, adultes de l'autre. Chaque groupe va réfléchir sur la représentation de la croix.

### Dans les groupes des enfants

- L'animateur montre une croix où le Christ est souffrant et demande aux enfants s'ils ont déjà vu des croix et où. On peut aller voir celle de l'église, ou un calvaire dans le village ou au bord de la route, etc.
- Faire une lecture d'image. Les enfants sont invités à comparer la représentation de la croix avec le Christ souffrant et une représentation de croix glorieuse (voir par exemple le module « Dieu nous aime » p. 11). Laisser les enfants réagir sans anticiper les réponses.
- L'animateur conclut : *Tout cela agace tellement les chefs religieux qu'ils décident de faire taire Jésus et de l'arrêter.* ( ??? voir groupe adultes et doc enfant p10-11)
- L'animateur montre ensuite au moins une autre image de croix où le Christ n'est pas un Christ souffrant.
  - Par exemple la croix glorieuse du module « Dieu nous aime », page 11, si ce module a été vu avec les enfants.
  - Ou encore celle de l'église Sainte Pudentienne, à Rome : La croix domine l'abside, elle est entourée par les quatre animaux de l'Apocalypse. Le Christ n'est pas suspendu à la croix mais trône au-dessous d'elle.
  - La croix figurant sur la porte de l'église Sainte-Sabine à Rome où le Christ et les deux larrons sont représentés les bras reproduisant le geste des orants
  - ou encore la croix source de vie dans l'église Saint-Clément de Rome
  - ou encore des croix de Christ en gloire.
- Faire remarquer des signes de vie, de résurrection (le Christ ressuscité, les branches d'arbres, les oiseaux, etc.).
- Puis regarder les pages 9 et 12 du document enfant représentant le chemin de croix et la Résurrection.
- L'animateur reprend : La croix peut représenter la souffrance, mais aussi la vie. Nous allons chercher maintenant toutes les croix que l'on connaît ou que l'on peut trouver dans notre environnement. Les croix en lien avec la religion mais aussi les croix avec le monde civil (croix des pharmacies, Croix Rouge, drapeau, etc.).
- Entamer une discussion et voir pourquoi ce symbole a été choisi.

### Dans les groupes d'adultes

- Les adultes se mettent par groupes de 4 ou 5 et réfléchissent à des expressions où l'on parle de « croix » (porter sa croix, chemin de croix, faire la croix sur..., Croix Rouge, signe de la croix, croix de bois, croix de fer, etc.) et se disent entre eux ce que ces expressions évoquent et à quoi elles leur font penser.
- Puis l'animateur invite à une mise en commun en deux catégories :
  - la croix, symbole positif (qui peut annoncer un salut: Croix Rouge)
  - la croix, symbole négatif (qui est symbole de mort : porter sa croix).
- L'animateur projette ou montre des reproductions de croix où le Christ est souffrant. Il fait remarquer les signes de blessures et de souffrance (la couronne d'épines, les blessures aux mains, aux pieds et au cœur, le visage de douleur ou de mort, etc.).
- L'animateur dit : *Qu'a-t-il pu se passer entre le moment où Jésus, dans sa vie publique, a rencontré des personnes qu'il a réconfortées, soulagé, guéri, redonné confiance... et là, tel que nous le voyons sur la croix ?* Les adultes sont invités à s'exprimer.
- L'animateur conclut : *Tout cela agace tellement les chefs religieux qu'ils décident de faire taire Jésus et de l'arrêter.*
- L'animateur montre aussi d'autres images de croix où le Christ n'est pas un Christ souffrant
  - telles que celle de l'église Sainte-Pudentienne, à Rome : La croix dominant l'abside est entourée par les 4 animaux de l'Apocalypse. Le Christ n'est pas suspendu à la croix mais trône au-dessous d'elle,

- la croix figurant sur la porte de l'église Sainte-Sabine à Rome où le Christ et les deux larrons sont représentés les bras reproduisant le geste des orants
  - ou encore la croix source de vie dans l'église Saint-Clément de Rome
  - ou encore des croix de Christ en gloire.
- Faire remarquer des signes de vie, de résurrection (le Christ ressuscité, les branches d'arbres, les oiseaux, etc.).
  - L'animateur demande : Pourquoi les artistes ont-ils représenté le Christ de cette façon ?

#### COMMENTAIRE POUR LES CATECHISTES

Au IV<sup>ème</sup> siècle, la redécouverte de la vraie croix, traditionnellement attribuée à sainte Héléne, contribua au développement du culte de la croix dans l'Église. On osa alors montrer le Christ en croix, mais un Christ à la fois crucifié et ressuscité, les yeux ouverts, coiffé d'une couronne royale, les bras bien à l'horizontale, habillé du vêtement rouge d'un grand dignitaire : il régnait sur le bois. Il s'agissait d'une surimpression de deux images, celle de la croix et celle de la Résurrection.

[...] Ce ne fut que plus tard, à partir des IX<sup>ème</sup>-X<sup>ème</sup> siècles, que l'on osa représenter le Christ mort, les yeux fermés et dans l'expression de sa souffrance. Vers le XIV<sup>ème</sup> ou le XV<sup>ème</sup> siècle, un réalisme dans l'expression de la douleur sera même recherché. Les temps modernes y ont encore ajouté. Cette évolution est liée à la sensibilité religieuse des différentes époques. Si au départ on voulait dépasser absolument l'ignominie, dans la suite tragique des siècles du Moyen Âge et des temps modernes, on a davantage fait appel à la représentation de la souffrance, seule capable de consoler la souffrance des hommes.

B. Sesboué, Croire, Droguet et Ardant, Paris, 1999, pp. 287-288.

143

#### Temps entre adultes et enfants

L'animateur invite chaque groupe à dire ce qui a été fait, puis il conclut : *Tout ne s'arrête pas avec la mort : Dieu a ressuscité son Fils Jésus. Avec Lui, nous sommes appelés à vivre chaque instant de notre vie dans l'espérance de la résurrection.*

*Et cette bonne nouvelle nous concerne tous aujourd'hui dans notre vie de tous les jours. Le crucifix est le signe de la souffrance extrême mais la croix est aussi le signe de la vie, de la résurrection.*

#### TEMPS DE PRIERE

- L'animateur invite les enfants et les adultes à se déplacer vers le lieu de prière. Une belle croix est posée en évidence, à côté de la Bible ouverte à la page de Marc 16<sub>6-7</sub>, et une bougie allumée.

L'animateur dit: *Nous traçons sur nous le signe de la croix qui nous rappelle la mort et la résurrection de Jésus : au nom du Père...*

- ♫ • Il propose un des chants, par exemple : *Je veux chanter ton amour.*

• L'animateur dit : *Oui, Seigneur, nous voulons chanter ton amour en t'offrant nos mercis. Merci, Seigneur, pour tout ce que nous avons découvert au cours de ce module. Merci pour le père Joseph et Geneviève qui ont répondu à l'appel de Dieu lancé à Moïse : "j'ai entendu, j'ai vu la misère de mon peuple, va je t'envoie". Merci pour la Bonne Nouvelle de la Résurrection, pour ceux qui nous l'ont transmise, pour ceux qui en témoignent et pour toutes ces personnes engagées au service des autres. Merci, Seigneur, pour toutes les fois où j'entends et je réponds à ton appel, quand..*

il invite ceux qui le désirent à continuer cette phrase.

- Après quelques instants, il reprend : *La plus grande merveille que Dieu a réalisée, c'est la résurrection de son Fils Jésus.*

- Puis il se dirige vers la Bible et lit Mc 16<sub>6-7</sub>.

- ♫ • Après un temps de silence, il invite à reprendre le refrain *je veux chanter ton amour* .

- Il termine par la prière de Frère Roger dans Seigneur, apprends-nous à prier, p. 84, 2ème §.

- Il invite de nouveau à faire le signe de croix.

- On peut terminer la rencontre par un temps convivial, autour d'un goûter par exemple.

Pour la suite de l'itinéraire du module, les enfants se retrouvent en groupe habituel pour l'étape 5.